



## D O S S I E R

# Médias

# Atouts technologiques, défis démocratiques

## AU SOMMAIRE

### ► Médias et pouvoir, entre connivence et détestation

*Henri Leclerc* 36

### ► Dire la morale, c'est se dire

*Denis Ruellan* 39

### ► La « démocratie électronique » en question

*Pascal Marchand* 42

### ► La presse d'initiative jeune à l'heure d'Internet

*Jean Massiet* 45

### ► Un Internet Big Brother ?

*Interview de J.-M. Manach* 48

### ► Internet, démocratie et droits fondamentaux

*Christophe Aguiton* 52

### ► Journalistes sous pression(s)

*Henri Maler* 55

**P**resse et démocratie. Le sujet a beaucoup fait couler l'encre des analystes et professionnels de l'information, occupé de nombreux débats médiatiques, alimenté analyses et promesses politiques... Pour autant, ce couple est toujours à réinterroger car le rapport de nos concitoyens avec les outils censés les informer, les aider à forger avis et position est fait de sentiments ambigus, entre fascination et méfiance. Cette dernière est alimentée par le sentiment que des rapports troubles régissent les relations entre hommes de pouvoir et professionnels des médias, qui ne sauraient pas toujours maintenir la distance nécessaire à l'exercice indépendant de leur métier. La proximité, quand ce n'est pas la complicité grandissante du pouvoir politique, et économique, s'affichant sans vergogne avec les propriétaires de grands groupes de médias, n'améliore pas l'image que se font les citoyens de ceux qui contribuent à forger l'opinion. Alors que la presse écrite est en proie à une crise structurelle larvée, l'ensemble des outils d'information et de communication ont pour l'essentiel été livrés aux lois du marché. Dans une société qui bat au rythme de l'événementiel émotionnel, une « nouvelle » diffusée par des outils de communication de masse chasse inlassablement une « nouvelle » qui l'a précédée, souvent vite oubliée. Ce bruit de fond médiatique constitue aujourd'hui un constituant majeur de la fabrique de l'opinion, au nom duquel la décision politique est souvent prise ; on conviendra que les enjeux liés à ce secteur au regard du fonctionnement de notre démocratie sont cruciaux. L'extraordinaire facilité d'échanges d'idées, la rapidité dans la circulation de données informatives (textes, images, sons...) qu'autorise l'utilisation des nouveaux outils de communication paraissent devoir remanier profondément et durablement les relations entre canaux d'information, conditions du débat démocratique et pratiques politiques. Nous assistons ainsi à l'explosion d'un « engagement informatique » qui, s'il ne touche

pas toutes les catégories sociales, a produit ces dernières années des effets politiques inattendus. Si l'on peut sourire à l'évocation d'un militantisme de clavier se vivant dans un monde virtuel réduit à l'espace de l'écran, force est de constater que les nouveaux outils de communication ont été des vecteurs – et en partie générateurs ? – de mouvements sociaux majeurs. Des printemps arabes aux mobilisations citoyennes (mouvements de résistance sectoriels, lutte des sans-papiers...), ils utilisent de façon intensive sites, listes d'information, de discussion et réseaux sociaux. Ce faisant, ils bousculent ou contournent souvent des institutions dépassées par le rythme des initiatives, la spontanéité des échanges et la rapidité de la circulation de l'information.

### Nouveaux espaces d'engagement

La fluidité et la facilité dans l'échange des informations et des prises de position, le tout pour un coût relativement modique, engendrent également une évolution dans les formes du débat public et de construction de l'opinion. Se développe là un espace alternatif à celui que nous connaissons, presse traditionnelle, lieux et formes de débats institués, qui doivent alors s'adapter à cette nouvelle donne. Inscrit dans des réseaux ne connaissant ni trêve ni contrôle apparent, chacun peut alors avoir le sentiment d'être consommateur tout autant que producteur d'informations, journaliste autant que lecteur, à la fois acteur et spectateur dans un monde donnant toutes les apparences de la transparence. Il en va ainsi par exemple des expérimentations menées dans le cadre de sites d'information co-élaborés, coopératifs, participatifs, mettant en synergie travail journalistique et contribution de lecteurs d'un nouveau type. Ce sont ces ouvertures majeures en termes de liberté de pensée, de débats, de possibilités d'engagement citoyen, ainsi que leurs limites et incertitudes que nous avons choisi d'aborder dans ce dossier. ●